

## **Rapport annuel 2018**

Après la reprise avec succès en 2017 du secrétariat par Mme Esther Thahabi et son bureau thahabi & partner, le comité a pu se concentrer à nouveau en 2018 sur ses activités stratégiques et achever la stratégie qu'il avait entamée un an plus tôt.

En 2018, quatre manifestations consacrées à divers thèmes ont été organisées par la SIGEGS. Le coup d'envoi a été donné par la formation continue «Numérique vs. original – Quelle voie?» au Couvent des Cordeliers à Fribourg. Mise sur pied en mars à la Bibliothèque universitaire de Berne, la deuxième manifestation a porté sur le thème «Bien planifié est à moitié stocké – Connaissances pratiques sur l'acquisition de systèmes de stockage». En mai, à la Bibliothèque nationale suisse à Berne, c'est le traitement des moisissures sur les documents d'archives et les fonds de bibliothèque qui était à l'ordre du jour. En été, l'assemblée générale ordinaire a eu lieu au Moulin à papier à Bâle. A la fin de l'année, la SIGEGS a organisé une manifestation à la Cinémathèque suisse à Penthaz.

Le comité s'est réuni trois fois en 2018 et, comme les années précédentes, il s'est divisé en groupes de travail spécifiques. De plus, une retraite a eu lieu en janvier 2018. Tout au long de l'année, la SIGEGS a dû répondre à des questions relatives à la conservation et à la restauration, ainsi qu'à d'autres sujets spécialisés. La SIGEGS propose régulièrement des consultations à petite échelle comme celles mentionnées ci-dessus ou sur des questions plus larges.

### **24 janvier 2018 – Manifestation de formation continue SIGEGS sur le thème «Numérique vs. original – Quelle voie?»**

Avec presque 40 participants, la manifestation de janvier 2018 s'est révélée être l'événement phare. Elle a débuté par une présentation du professeur Christoph Flüeler, directeur du projet e-codices, consacrée à l'exploitation de bibliothèques numériques et à ses avantages. Il a souligné que le financement de la bibliothèque numérique est une question que les bibliothèques devront traiter à l'avenir de manière plus intensive.

De la discussion avec le professeur Flüeler et M. Florian Mittenhuber, conservateur des manuscrits de la Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne, il est ressorti qu'il faut aller dans la direction «numérique et original». M. Mittenhuber montra clairement que la numérisation des œuvres doit être faite avec soin afin que ce procédé remplisse son rôle. La description scientifique, par exemple, devrait inclure des informations sur la nature du papier, le sceau des écritures ou les notes en marge. M. Flüeler a expliqué que grâce à la numérisation des œuvres de haut niveau étaient consultées jusqu'à 3000 fois par an et que les chercheurs pouvaient ainsi effectuer des recherches de manière simplifiée et indépendante des heures d'ouvertures et du lieu.

Les questions relatives à l'interface des différents systèmes électroniques ou aux ressources limitées des institutions n'ont pas été résolues.

### **20 mars 2018 – Manifestation de formation continue SIGEGS sur le thème «Bien planifié est à moitié stocké – Connaissances pratiques sur l'acquisition de systèmes de stockage»**

La question relative à l'usage d'un système de stockage adéquat concernera tôt ou tard presque toutes les institutions. Mme Petra Zimmer, responsable des archives et de la bibliothèque du Couvent des Cordeliers à Fribourg, a fait part de ses expériences et de ses conclusions tirées du déménagement de la bibliothèque et des archives du couvent ainsi de l'achat d'un nouveau système de stockage. Outre la conception et la planification, il convient dans un tel projet de considérer également l'aménagement intérieur et le financement.

Lors de la discussion finale – menée en deux langues par André Page, responsable de la section conservation de la Bibliothèque nationale à Berne –, Mmes Zimmer, Ulrike Bürger (Bibliothèque universitaire) et Anne Cherbuin (Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel) ont parlé de

leurs projets respectifs d'installation de système de stockage et des divers catalyseurs qui ont conduit à leur réalisation. Il a également été question d'un cahier de charges, des visites exploratoires dans d'autres institutions, du processus de décision, ainsi que des accessoires.

### **3 mai 2018 – Séminaire consacré aux moisissures sur des fonds d'archives et de bibliothèque**

Le 3 mai 2018, un séminaire portant sur le thème «Moisissures sur des fonds d'archives et de bibliothèques» et placé sous la direction de Mme Friederike Nithack (Master de la Haute école des sciences appliquées et des arts, spécialisation en conservation et restauration de documents écrits, de livres et de créations graphiques, Hildesheim) a été organisé à la Bibliothèque nationale suisse. Ce thème important a suscité un grand intérêt et a réuni 30 participants.

Mme Nithack s'est exprimée sur les origines biologiques des moisissures, fournissant les définitions nécessaires à la compréhension. Elle a ensuite formulé des observations sur les conditions favorisant la croissance de la moisissure et ses catalyseurs. Pour terminer, l'oratrice a montré les risques potentiels des moisissures pour le matériel et les personnes qui sont en leur contact et donné des informations sur la sécurité au travail.

Dans la partie pratique consacrée à l'identification de la moisissure, les participants ont pu s'informer sur la manière de la traiter. Ils ont pu voir concrètement de quelle manière fonctionne la désinfection et l'éradication, comment s'y prendre pour mener à bien un essai d'éradication et éliminer les matériaux contaminés. L'engagement manifesté par les participants lors de cette phase pratique a montré que la moisissure est un thème qui les préoccupe. Leur intérêt s'est porté, par exemple, sur les raisons pour lesquelles les moisissures se trouvent de manière plus prononcée à certains endroits plutôt qu'à d'autres, ou sur les valeurs limites acceptables.

Dans la partie théorique finale, Mme Friederike Nithack a parlé du traitement et de la prévention de la moisissure.

### **22 août 2018 – Assemblée générale**

Le 22 août 2018, la SIGEGS a tenu son assemblée générale au Moulin à papier à Bâle. Une visite du Musée suisse du papier a suivi la partie statutaire (voir le protocole de l'assemblée générale 2018). Dans le bâtiment moyenâgeux du Moulin à papier, le musée propose, sur quatre étages de suivre l'histoire du papier, de l'écriture et des écrits, de s'informer sur la technique du moulage des lettres, de l'impression du livre jusqu'à sa finition. Au cours de cette visite d'une heure, M. Martin Kluge (responsable scientifique et de la médiation) s'est concentré sur des points forts spécifiques.

Le premier arrêt s'est fait dans la cave aux chiffons. Se basant sur des sources historiques, M. Kluge a expliqué la manière dont les chiffons en lin, en chanvre ou en coton étaient achetés et utilisés dans la fabrication du papier depuis ses origines jusqu'au 19e siècle. A l'issue de la partie guidée, les participantes et les participants ont pu assister au travail d'un fondeur de caractères. Les lettres coulées de Gutenberg ont été reproduites au Moulin à papier de Bâle. Dans le temps encore disponible, les visiteurs ont eu un bref aperçu de l'impressionnante histoire de l'imprimerie bâloise et ils ont pu admirer des objets provenant de la Bibliothèque universitaire de Bâle comme des chefs-d'œuvre botaniques imprimés par les presses bâloises ou le plus ancien herbier connu d'une pomme de terre.

Autre information étonnante: les livres étaient autrefois transportés de Bâle à Francfort dans des tonneaux. Les membres se souviendront, par ailleurs, longtemps qu'ils ont pu fabriquer du papier à la main. Ils ont ensuite été invités, en signe de remerciement pour leur fidélité, à prendre part à un apéritif riche et convivial servi sur la terrasse d'été.

### **23 octobre 2018 – Manifestation de formation continue SIGEGS consacrée à une visite de la Cinémathèque suisse et en particulier du département Non-film et de sa collection**

Après une courte présentation des quatre secteurs du département Non-film – bibliothèque/

médiathèque, archives papier, iconographie et appareils cinématographiques, et conservation-restauration – par leur responsables et un bref aperçu de l'histoire de l'institution, les participants ont pu pénétrer dans le détail des divers défis de l'archivage au quotidien: la numérisation, l'inventaire des dossiers documentaires ou la conservation de collections mixtes qui peuvent contenir des objets et des matériaux impliquant souvent tous les secteurs et départements de l'institution. Les problématiques de la saisie et du réaménagement de la très importante collection d'affiches, ainsi que les tâches des ateliers de restauration ont aussi été abordées de manière démonstrative.

A la fin de la manifestation, la visite des nouvelles salles de dépôt souterraines a permis aux visiteurs d'obtenir d'autres impressions et informations sur les collections Non-film (affiches, photographies, images et documents).

### **Questions au professeur Christoph Flüeler, e-codices, Fribourg**

#### **Pourquoi êtes-vous convaincu que la numérisation est essentielle pour les bibliothèques?**

Il y a, bien sûr, un grand nombre de bibliothèques privées et semi-privées, dont certaines sont dotées de précieux trésors, qui peuvent vivre sans numérisation. Pourtant, une bibliothèque publique sans numérisation est de nos jours aussi inimaginable que le serait un hôpital sans électricité. Le catalogage, le prêt et toute la communication est numérisée. L'offre est aussi toujours plus numérisée. Les publications consacrées à la recherche sont déjà en majorité sous forme numérique. La reproduction numérique n'est qu'une petite partie de cette offre numérique, mais cette offre est particulièrement attractive pour les bibliothèques concernées.

#### **La numérisation aura-t-elle un impact sur la formation et l'exercice de la profession de conservateur?**

L'influence fondamentale a déjà eu lieu. Le conservateur classique, que j'ai appris à connaître en tant qu'étudiant, n'existe plus. Les collections spéciales étaient autrefois un empire en soi dans l'entreprise. Le conservateur était souvent comme un érudit privé. Mais la nostalgie n'a pas sa place ici. Depuis trop longtemps, les collections spéciales ont trop longtemps négligé la connexion et la mise en réseau avec l'ensemble du fonctionnement d'une bibliothèque. Ce n'est que récemment que les collections spéciales ont commencé à indexer systématiquement leurs collections dans les catalogues généraux. Il y a encore du travail d'Hercule à faire ici.

#### **De nombreuses informations capitales font défaut avec la représentation numérique comme les notes manuscrites, les informations sur la qualité du papier, l'haptique, la reliure. Comment compenser cette perte?**

Les traditionalistes, qui sont beaucoup plus nombreux dans les sciences humaines que dans les bibliothèques ou toute autre faculté, ont souvent de fausses notions romantiques sur des domaines de recherche qui restent fermés à la révolution numérique. Pour ma part, tout domaine inexploré ou peu exploré est un défi. Les exemples que vous citez sont donc, à mon avis, un défi pour les questions numériques, y compris l'haptique.

#### **Comment le projet e-codices s'est-il développé depuis la manifestation organisée par la SIGEGS le 24 janvier 2018?**

Nous travaillons actuellement intensivement sur ce projet. e-codices est né d'une initiative privée et les bibliothèques ont dû progressivement en assumer la responsabilité. Il est prévu, d'ici 2020, de transformer e-codices en un programme dont le fonctionnement sera repris par la Bibliothèque universitaire en coopération avec divers promoteurs et partenaires, assurant ainsi sa durabilité.

#### **A votre avis, que ne faudrait-il pas numériser?**

Les interdictions ou les restrictions à la numérisation n'ont guère de sens. Si la recherche a besoin de certaines sources, celles-ci devraient être numérisées. Ceci s'applique également aux rapports de restauration riches en précieuses informations.

Cécile Vilas  
Présidente de la SIGEGS et de son comité  
Juillet 2019